

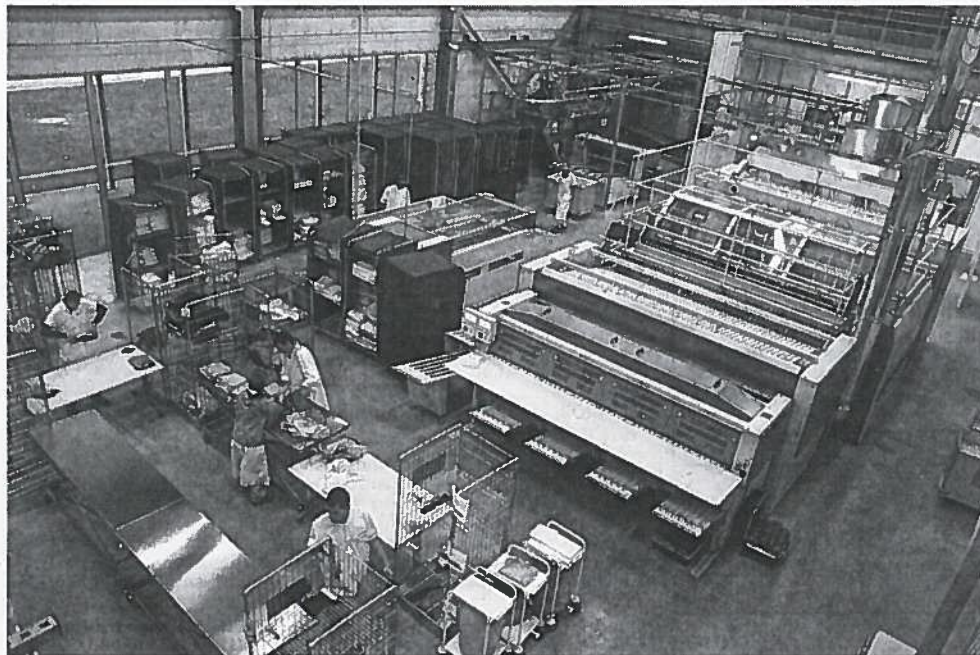
« C'est la plus belle »

Le directeur général de Kannegiesser France était en visite mardi à la blanchisserie industrielle des Tournesols : l'entreprise mène à bien la fabrication, l'installation, le lancement et le suivi du process.

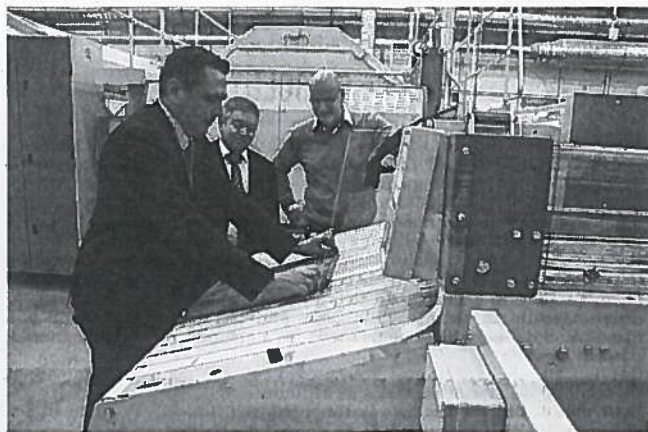
« **N**ous sommes très fiers de participer à un dialogue compétitif avec Les Tournesols. Ici, nous avons livré le process en adéquation avec l'environnement et l'usage » souligne Daniel Roth, directeur général de Kannegiesser France, qui développe une gamme de blanchisseries adaptées au handicap. Originaire de Duntzenheim (canton de Hochfelden), il est heureux de cette implantation alsacienne. La société allemande s'est lancée dans ce créneau en 2007, la blanchisserie des Tournesols étant la septième installée en France. « Celle de Sainte-Marie-aux-Mines, c'est la plus belle » indique M. Roth en tirant son chapeau à l'esthétique du bâtiment, et le travail de l'architecte sainte-marien, Marc Schroth. « Ce qui frappe aussi, c'est l'ergonomie du bâtiment, la luminosité, les cloisons... » Les discussions sur l'enveloppe de la blanchisserie ont été entreprises suffisamment en amont pour inclure tous ces aspects.

L'ergonomie de postes au cœur des discussions

« Un travail important a été mené pour prendre en compte le travailleur handicapé dans son environnement de travail », souligne Daniel Lê, directeur général de l'institut des Tournesols. « Je me félicite des solutions qui ont été trouvées : la maîtrise du bruit, l'éclairage naturel, la température et l'ergonomie des postes ». À terme, la blanchisserie devrait tourner avec 24 travailleurs handicapés et six encadrants. Autant de personnes qui bénéficient d'efficaces cloisons anti bruit, d'une climatisation et, en partie, de la lumière du jour grâce aux baies vitrées côté rue et aux puits de lumière du toit. Le confort est aussi décliné,



Toutes les machines de la blanchisserie ont été fabriquées et imaginées par la société allemande Kannegiesser. L'architecture du bâtiment est signée Marc Schroth. PHOTOS DNA - A.M.



Tester la plieuse en engageant une serviette. De g. à dr : Daniel Roth, Daniel Lê et Brice Toneguzzi, directeur adjoint de l'ESAT.

autant se faire que peu, sur les machines. « Par exemple sur les convoyeurs, nous avons fait en sorte qu'il y ait moins de mouvements pour les travailleurs ». Pour le tapis de chargement, la société Kannegiesser a aussi inventé une adaptation à la taille des agents : qu'ils soient grands ou petits, en fauteuils roulants ou debout, ils n'auront pas à se pencher, puisque c'est le tapis qui se met à la hauteur voulue. Il

est même capable de s'ajuster en diagonale pour inclure les différences en même temps « à la Dalton »... Quant aux décibels, ils seront limités à 80, ce qui évite de porter des protections auditives. « Notre but, c'est d'être performant tout en faisant tenir nos travailleurs le plus longtemps possible, en réduisant leur stress. Ils travaillent ici dans de très bonnes conditions » se ré-

100 % européen

Le système de track est fabriqué au Royaume-Uni, et tout le reste des machines en Allemagne : le matériel de la blanchisserie sainte-marienne est 100 % européen. Créée en 1948, la société Kannegiesser est leader mondial pour le développement de matériel de blanchisserie, avec ses six usines et une gamme de 100 machines en catalogue : tunnel de lavage, sécheuses, repasseuses, plieuses... Basée en Allemagne, elle emploie 1 450 collaborateurs, dont 42 en France.

jouit M. Lê.

« Chez Kannegiesser, nous mettons l'accent sur l'ergonomie et la réduction de l'empreinte carbone » rappelle M. Roth, « ici, nous sommes dans le top de l'économie d'énergie et de la performance dans le temps de cycle ». L'entreprise s'est ainsi engagée à limiter la consommation à 0,95 kWh par kilo de linge lavé, au niveau du chauffage au gaz. La consommation d'eau

L'AVIS DE

Daniel Roth
Directeur général
de Kannegiesser France



« Dans le monde du handicap, la blanchisserie de Sainte-Marie-aux-Mines c'est actuellement la plus belle vitrine de France. C'est un créneau très important que nous souhaitons développer. »

s'élève à 7 litres par kilo (quand une machine, chez soi, tourne autour de 40 litres).

Pleine puissance prévue fin 2016, avec 5 tonnes de linge

Ce nouvel ESAT industriel, carrefour de Ribeauvillé, représente un investissement de 3 millions d'euros pour le bâtiment, et autant pour le process. Démarrée fin septembre dernier, la phase de lancement est calée sur trois mois, avec la présence constante de deux cadres de Kannegiesser, pour assurer la formation des personnels. La pleine puissance devrait être atteinte fin 2016, et assurer 5 tonnes de linge par jour. Mais avant, il faut laisser du temps aux travailleurs de prendre leurs marques, et à la direction de signer de nouveaux contrats de lavage. Pour l'heure, les premiers clients représentent déjà 2,5 tonnes de linge par jour. « Avec un prix moyen de 1,78 € le kilo, contre 2,59 € avant, ça donne une idée des économies... » insiste M. Lê. Si la technologie est prête, « nous sommes en pourparlers avec d'autres partenaires, mais nous devons d'abord maîtriser avant d'aller plus haut. » Et plus propre. ■

ANNE MULLER